



mois des fiertés, juin 2023,

Ma transition est écoféministe

Longtemps, j'ai désinvesti mon corps. Acté la séparation cartésienne de celui-ci et de mon esprit, délogé ma tête du dessus de mes épaules, la nuque dévissée pour mieux ne pas laisser la prééminence d'Adam et le cou hirsute se montrer. Non, seule comptait la vie cérébrale, la réussite intellectuelle, la volonté de briller dans une ascension fulgurante, traversant les classes pour œuvrer à une ambition dont le fuel n'est que démesure.

La vie théorique et critique était mon seul ancrage et la fuite dans le seul intellectualisme devait me tendre vers des buts successifs et toujours plus lointains. Malheureusement tout cela prenait forme, chez moi, dans une volonté de parvenir, de compenser mes origines sociales. À laquelle je me suis finalement en partie refusée. Depuis, je ne suis pas sûre d'avoir retrouvé tous mes points d'ancrage, ces passions et intérêts spécifiques qui font pilier dans nos vies et qui nous portent. Il me semble beaucoup errer et chercher l'endroit où entrelacer mes racines nouvelles. Je ne sais toujours pas vers où je me dirige si ce n'est vers là où je pourrai puiser la lumière des luttes menées contre les dominations, et dans le *faire avec les autres*. Aux chemins tracés, je revendique l'errance. Contre des aspirations à des futurs communs, je troque la seule réalisation de soi. Je crois aux possibilités d'émancipations communes, et y croire a ouvert la possibilité d'une émancipation personnelle, grâce à la présence réconfortante d'une communauté de proches et de lutte. Celle-ci est passée par le physique, par la pratique : apprendre à aimer ma carapace, entretenir mon image, me laisser pousser les cheveux, raccourcir toujours davantage ma barbe, me maquiller, m'habiller différemment, le tout alors que mon apparence était longtemps vaine de préoccupations et perçue comme du « superficiel ».

Je réinvestis mon corps, je m'y reconnecte avec euphorie : c'est ma transition de genre.

Incarner son corps n'a rien de superficiel. Ce sont nos corps qui font barrage dans la rue, ce sont nos corps qui tentent de faire communauté et de faire ensemble contre les violences du système capitaliste colonial, raciste, patriarcal, spéciste, et validiste.

Ce qui me parle particulièrement dans les écoféminismes, ce sont deux choses. La première, c'est le dépassement des dualismes rationnels modernes entre la nature et la culture, le masculin et le féminin, le corps et l'esprit, etc. La seconde, c'est le rapport à la pratique, au faire, au manuel, à l'artistique, aux émotions et aux réactions physiques qui s'y rattachent, à l'incarnation des corps dans les luttes. Les écoféminismes existent dans la pratique.

Dépasser le dualisme corps / esprit passe par la pratique consciente de soi, par la réappropriation de mon corps, par le fait de réapprendre à faire. Je ne peux le dissocier du moi et c'est ma transition qui me le réaffirme. Quant à dépasser le dualisme masculin / féminin, ce sont bien nos parcours de transition et plus largement nos parcours en tant que LGBTQIA+ qui savent habilement flirter avec toutes les frontières du genre.

En un sens, les écoféminismes me reconnectent à la pratique et au corps, et cela passe chez moi par mon processus de transition.

À partir de mon expérience, je voudrais donc finalement prendre ce parti-là et affirmer : **ma transition est écoféministe.**

De même, les luttes trans sont écoféministes. Et les écoféminismes ne peuvent faire sans les personnes trans. Quand bien même certains courants essentialistes et réactionnaires voudraient tenter d'en dire autrement.

D'ailleurs, pour les personnes trans, le climat politique est bien sombre : aux États-Unis, la rhétorique transphobe rassemble largement, et celle-ci prend forme dans des législations anti-trans. On dénombre déjà [556 projets de loi](#) dans 49 Etats différents visant à criminaliser les existences trans, dont 79 adoptés et 373 autres qui pourraient potentiellement l'être.

Les premiers à dénoncer l'importation de « concepts [étatsuniens] » sont ceux-là mêmes qui se saisissent et s'inspirent de la traduction politique d'une haine des personnes trans aux Etats-Unis pour mieux la reproduire en France et en Europe. Trouver de nouvelles menaces, de nouveaux ennemis à combattre, avec en ligne de mire les élections présidentielles de 2027. C'est dans ce glissement – déjà bien opéré – vers l'extrême-droite que l'on observe, par exemple, la création par le RN d'une association contre « le wokisme » et notamment la « menace transgenre », ou plus récemment encore, la création par les sénateurices LR d'un groupe parlementaire sur la « transidentification des mineurs » - LR qui dispose d'ailleurs de la majorité au Sénat et pourrait facilement entreprendre le dépôt de propositions de loi LGBTQIA+phobes.

Où est la gauche ? Où sont les féministes, les écologistes ? Le sursaut est bien trop faible pour prévenir ce qui arrive, nos droits sont attaqués de partout, et certain-es semblent céder bien facilement aux TERFS et à la médiatisation grandissante de leur haine obsessionnelle tout en faisant abstraction de leurs connivences avec les mouvements fascistes – dont on peut estimer qu'elles font totalement partie. Je vous conseille d'ailleurs fortement le travail du collectif C.A.R.T.E (Collectifs d'actions et de recherches sur la transphobie et l'extrême-droite) dont la [brochure, qui contient](#)

[une cartographie synthétique des mouvances transphobes en France, est disponible ici.](#)

Ces attaques font partie du continuum de violences auxquels nous faisons déjà face, [depuis les actes transphobes, et plus largement LGBTQIA+phobes, en hausse,](#) jusqu'aux violences sociales, matérielles, et aux diverses discriminations, en passant par les violences politiques et institutionnelles.

Il y a une urgence à s'unir et à faire lien, contre la fascisation à marche forcée de la société, montrons nos existences, revendiquons-les fièrement. Le mois des fiertés a par ailleurs déjà commencé : la marche contre la lesbophobie d'État fin avril à Paris, l'Existransinter 2023 contre le projet de loi Darmanin sur l'immigration mi-mai... Nos existences et nos revendications politiques ne se limitent pas qu'à juin.

Et il y a une urgence à sauvegarder et défendre les espaces où nous pouvons exister : je pense à la fermeture temporaire du bar queer féministe le Bonjour Madame à Paris qui intervient quelques semaines après l'interpellation de client-es en terrasse ; je pense aux squats TPG comme celui de la Baudrière à Montreuil menacé d'expulsion à partir de la fin août ; et je pense à la rue. Et à la nécessaire appropriation de l'espace public, loin des intimidations que l'on peut y subir, sans jamais perdre de vue les objectifs politiques que l'on se fixe.

📍 On se donne donc RDV :

- à la **Pride des Banlieues** ce samedi 3 juin à Saint-Denis (Place René Dumont à 13h)
- dans le **Pink Bloc contre la réforme des retraites**, mardi 6 juin
- mais aussi à **Eaux Troubles – Rencontres écoféministes houleuses**, le samedi 17 juin de 10h30 à 00h30 à la Parole Errante Demain (9 rue François Debergue, Montreuil), un événement en mixité choisie entre personnes refusant le système hétéropatriarcal.

La journée est à prix libre et des ateliers, discussions, projections, à manger, à boire, ainsi qu'une soirée vous attendent. 🌊

Des teasings du programme seront bientôt disponibles sur les comptes Instagram de [Voix Déterres](#) et de [La Sève](#)...

Et d'ici le 17 juin et au-delà,
Faisons corps ensemble dans la rue,

Stella*

** Les éditos de chaque newsletter sont issus du point de vue des auteurices et ne représentent en aucun cas la totalité du collectif Voix Déterres. Parce que nous valorisons l'hétérogénéité du groupe, nous ne parlons pas "au nom de" mais "à partir de".*

Agenda des luttes

La [Pride des Banlieues](#), c'est le mouvement revendicatif des personnes LGBTQI+ des quartiers populaires. Nous marchons, avec fierté et détermination, afin de faire entendre l'urgence de nos revendications, notamment cette année pour une PMA pour toutes !

Rendez-vous ce samedi à 13h sur la Place René Dumont à Saint-Denis pour le début de la marche, puis le village associatif se tiendra à partir de 15h30 sur la Place Jean Jaurès de Saint-Denis et la journée se terminera par une after-party à la Cité fertile à Pantin à prix libre.



✨ Le Festival féministe et antiraciste #LallabBirthday qui célèbre les femmes musulmanes revient !

RDV samedi 3 juin de 13h à 20h à la Bellevilloise à Paris 20e !

Pour son 7e anniversaire,

[l'association Lallab](#) célébrera les Guérisseuses !

[Sur inscription ici](#)

Dimanche 4 juin

11h - Manifestation antifasciste,
départ au métro Barbès dans le 18^e.

Dans le cadre du week-end
international antifasciste, du 1^{er} au
6 juin 2023 à Paris, 10 ans après le
meurtre de Clément Méric dont [tout
le programme est disponible ici](#).



🌟 DIMANCHE 4 JUIN 2023 🌟

Fête des mères en lutte pour
[repolitiser cette fête](#)

15H - [Prises de parole](#) devant le
Monument aux Mères Françaises
12 rue Keufer, 75013 Paris
Suivies d'un goûter féministe au
Parc Montsouris avec jeux et
animations.

Et si vous êtes à Rennes il y a aussi
le braquage de la fête des mères
organisé par l'incroyable collectif le
[Front de mères !](#)

[La programmation de l'événement
à Rennes est ici.](#)

**Lundi 5 juin 2023 : L'[Observatoire
Terre-Monde](#)** propose un
séminaire "Pour un droit à l'eau
effectif dans les outre-mer :
interroger les politiques publiques de
l'eau en France".
**Université Paris Diderot, Bâtiment
Olympe de Gouges, Rue Albert
Einstein, 75013 Paris**



Pour recevoir le lien Zoom vous pouvez vous [inscrire ici](#).



RDV avec le comité local de Nous Toutes Paris Sud à la ressourcerie Le Poulpe **mercredi 7 juin** à 19h30 pour la projection du documentaire écoféministe "Ce monde n'est pas fait pour nous", réalisé par Marine Habert, Nina Chiron et Plum'e Le Bihan qui seront présent-es pour animer une discussion après la projection.



Dans le cadre des mobilisations contre la réforme des retraites, rendez-vous le **mardi 6 juin aux Invalides à 13h30** au sein du Pink Bloc Trans-Inter-Bi-Gouines-PD Décolonial et Antiraciste !



**Samedi 17 juin à la Parole errante
demain - 9 rue François
Debergue, Montreuil**

🌊 Eaux troubles - rencontres écoféministes houleuses 🌊
☁️ pour un écoféminisme radical au carrefour des luttes écolo, queer, féministes, décoloniales, handies, de classe, antispécistes
🎉 pour célébrer nos luttes et tisser des liens

Au programme : arpentage, projections de films, discussions, ateliers, à boire et à manger vegan, des chorales, des performances,

drag show et DJ set !

[Plus d'informations ici](#)

L'événement est en autogestion, si tu peux donner un coup de main sur place merci de répondre à ce [formulaire](#).

Mémoires vivantes TPGL - 18 juin à la Baudrière

On a envie de se faire rencontrer des personnes ayant fait vivre des squats et autres lieux de rencontres et de vie communautaires (bars, lieux associatifs ...).

Nous partons du constat que ces lieux sont trop rares dans le présent et que nous n'avons que très peu d'archives de lieux passés pour nourrir nos imaginaires.

Si ça vous intéresse de nous parler de votre lieu, de nous envoyer vos archives, ou même de participer à l'organisation de la journée, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante :

memoirestpgidf@riseup.net



Du 23 au 25 juin aux Tanneries à Dijon :

[La Poudrière - Festival féministe autogéré #2](#)

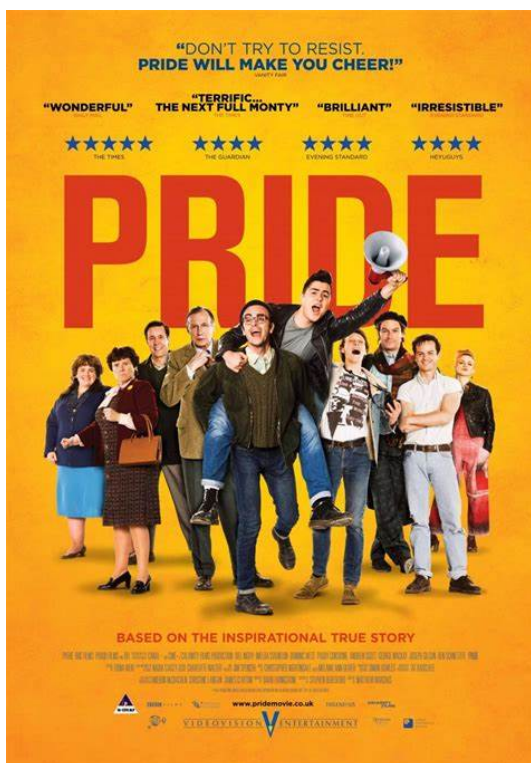
Un festival féministe en mixité choisie sans mecs cisgenres hétérosexuels, à prix libre et en autogestion.

Vous pouvez nous contacter par [mail](#) si vous souhaitez organiser une projection du documentaire "Ce monde n'est pas fait pour nous".
Nous serions ravi.e.s de le voir fleurir et essaimer ici et au-delà !

Recommandations culturelles

Là où le fascisme estime que seules certaines vies sont dignes d'être vécues, la pensée queer et féministe nous enseigne que toutes les vies comptent. Dans cet essai politique incarné et sensible, Costanza Spina démontre que les démocraties capitalistes n'ont jamais réellement repensé leur filiation avec les régimes autoritaires, et comment les « déviant·es » dans l'ombre de systèmes productivistes et violents ont appris à s'aimer, à prendre soin, à rendre justice autrement. Donnant des pistes à la fois théoriques et pratiques pour faire face au fascisme, Costanza Spina théorise la révolution romantique queer comme une lutte radicale, et met au défi de se réinventer par les imaginaires révolutionnaires de l'amour.

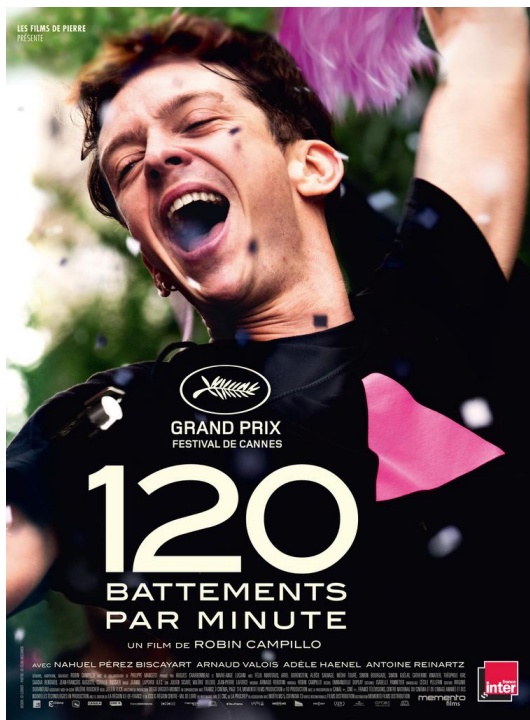




Été 1984 - Alors que Margaret Thatcher est au pouvoir, le Syndicat National des Mineurs vote la grève. Lors de leur marche à Londres, un groupe d'activistes gay et lesbien décide de récolter de l'argent pour venir en aide aux familles des mineurs. Mais l'Union Nationale des Mineurs semble embarrassée de recevoir leur aide. Le groupe d'activistes ne se décourage pas. Après avoir repéré un village minier au fin fond du pays de Galles, ils embarquent à bord d'un minibus pour aller remettre l'argent aux ouvriers en mains propres. Ainsi débute l'histoire extraordinaire de deux communautés que tout oppose qui s'unissent pour défendre la même cause.

« [Faire Famille](#) » quand on n'est pas dans le schéma traditionnel du couple amoureux hétéro, c'est comment ? Est-ce que deux meilleur-es potes qui vivent sur le même palier ça peut devenir une famille ? Océan et sa meilleure amie Sophie-Marie Larrouy vont interroger leur lien d'amitié, leur désir d'enfant et leur capacité à s'engager ensemble, allant à la rencontre de personnes qui ont fait famille « autrement » pour s'en inspirer et inventer leur propre modèle.





"Début des années 90. Alors que le sida tue depuis près de dix ans, les militants d'Act Up-Paris multiplient les actions pour lutter contre l'indifférence générale.

Nouveau venu dans le groupe, Nathan va être bouleversé par la radicalité de Sean qui consume ses dernières forces dans l'action."

Le podcast [Lesbiennes au coin du feu](#) invite des femmes et personnes lesbiennes, bies ou pans, seules, en couple ou à plusieurs, pour raconter un souvenir heureux de leur vie amoureuse. Histoires d'amour en cours ou passées, rencontres d'une nuit ou amourettes de vacances... "Nous voulons diffuser des histoires lesbiennes pour donner le sourire, émouvoir et faire rêver."



"Je crois profondément que la géographie de nos vies a quelque chose à voir avec nos constructions. Je suis née dans le Tarn, un département plutôt rural, que j'adore, mais qui n'a pas été pour moi un lieu de construction queer. Si j'étais née dans une grande ville, peut-être que cela aurait changé quelque chose. Fuir la campagne est une réalité pour beaucoup d'entre nous. Se construire ailleurs, s'aimer ailleurs tient parfois de la survie. Je crois que durant un long moment, nous avons fait comme si les ruralités

étaient dépourvues de nos récits. Comme si elles s'étaient forgées sans nous. Mais toutes les géographies sont des géographies queers."

Bienvenue dans [Champs Queers](#), une série documentaire d'Elodie Potente.

Des lieux queer ruraux à découvrir et à soutenir

Nous vous invitons à découvrir et soutenir deux lieux collectifs de vie et d'accueil queer en ruralité :

- Le [Jardin des Passages](#) est situé dans le Sud du Cantal, c'est un lieu de vie et d'accueil sécurisant et ressourçant pour des personnes LGBTQIA+ en mixité choisie dans une optique d'autonomie maraîchère. Pour continuer d'exister iels ont besoin de [soutien](#).
- [Sylvestres](#) est une association qui s'occupe d'une maison où des personnes individuelles ou des collectifs engagés dans la lutte contre les systèmes d'oppression ainsi que les membres des communautés LGBTQIA+ peuvent se réunir ou venir pour se reposer. C'est aussi un refuge pour animaux non-humains. Vous pouvez leur apporter votre soutien sur [helloasso](#).

Nous soutenir

Afin de soutenir nos membres en situation de précarité et pour continuer à organiser des moments écoféministes nous avons créé une [cagnotte](#) à laquelle nous vous invitons à participer si vous le pouvez.



Les e-mails que vous gardez dans votre boîte de réception sont stockés dans des data centers qui sont énergivores et polluants. Merci de supprimer ce mail une fois que vous l'aurez lu. Toutes nos newsletters sont archivées sur notre site.

Si vous ne lisez pas cette newsletter, vous pouvez vous désabonner ici.